



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval



« Petites histoires des temples protestants du Dauphiné »

Épisode 20

« Les petites histoires des temples protestants du Dauphiné » se font selon l'ordre des colloques énumérés dans le livre de François Eugène ARNAUD.

E) Colloque du Diois : 9. Saillans, *Saint Moirans, La Chaudière*

Saillans

Un premier temple protestant situé dans le centre du village est entièrement rasé en 1683.

En 1817, le consistoire de Crest et sa section de Saillans décident la construction d'un nouveau temple. Il est construit dans l'actuelle rue Faubourg du Temple en 1818 et consacré en 1824.

Le temple de Saillans est entièrement restauré en 2011. Il est aujourd'hui dédié à l'activité culturelle et culturelle.



Temple de Saillans

E) Colloque du Diois : 10. Saint Julien-en-Quint, *Saint Étienne-en-Quint, Saint Andéol-en-Quint, Sainte Croix, Vachères*

Saint Julien-en-Quint

Condamné par arrêt du Conseil d'État du 29 novembre 1683. Le temple est détruit.

En 1804, l'ancienne église catholique est affectée au culte protestant. Des pasteurs sont payés par l'état et l'un d'eux réside à St Julien jusqu'en 1905.

Saint Étienne-en-Quint

Il n'y a pas de temple. Les cultes se font dans les familles : chez Melle MAILLET et chez les MEYSENC.

Saint Andéol-en-Quint

Il n'y a pas de temple. Les cultes se tiennent dans la maison de la famille RAILLON.

Vachères

Aujourd'hui il n'y a ni temple ni église à Vachères. Par contre on remarque un peu partout des témoignages du protestantisme : une multitude de cimetières de famille existent près du village, mais aussi dans la parcelle « Le Vialas » et au quartier « Le Touillé ». On y trouve les noms de BERNARD, BARNAUD, ESCARRON, SIBILLE, PARA, PASCAL et RAILLON.

En 1685, Vachères compte 22 familles protestantes ! Il faut s'imaginer près de 200 habitants dans ce petit hameau !

En 1905, la vallée du Quint est rattachée à la paroisse de Ste Croix, ceci jusqu'au départ du pasteur BERTHOUSE. Le pasteur LELIÈVRE, résidant à Die, assure la desserte pendant deux ou trois ans. À son départ, en 1925, la paroisse est rattachée à Die.



Temple de St Julien-en-Quint

Sainte Croix

En 1562, l'église Réformée est "dressée" à Sainte Croix et un temple est installé en haut du village.



Église- temple de Sainte Croix

En 1585, l'église catholique est pillée et incendiée.

En 1644, c'est la démolition du temple qui est ordonnée et réalisée malgré la révolte des femmes qui cherchent à le protéger.

À partir de 1750 règne un esprit de tolérance, l'église catholique du XI^e siècle est réparée, mais il n'y a plus de temple.



Deux clochers de l'église-temple

En 1805 l'église est partagée : culte catholique dans le transept et l'abside, culte protestant dans la nef, et deux clochers sont bâtis.

E) Colloque du Diois : 11. La Motte-Chalancon, Chalancon, Arnayon, Jonchères

La Motte-Chalancon

En 1590, le pasteur André RICHAUD achète une maison pour en faire le temple.

En 1644, les protestants forment 60% de la population mottoise.

En 1684, Louis XIV ordonne la destruction des temples de La Motte, d'Arnayon, de Volvent.

En 1800, l'ancien temple est reconstruit au même emplacement.

Vers 1840, grâce au don de l'ancienne maison commune par la municipalité, le temple est agrandi afin de permettre aux fidèles d'assister au culte. Avec l'adjonction d'un perron, d'un escalier donnant sur la *Grand' Rue* nouvellement créée et la restauration de 1860, donne à la façade actuelle une grande sobriété.



Temple de La Motte

À l'arrière, où se trouve une autre entrée, le temple s'adosse au mur de fortification du village.

Chalancon

En 1684, Chalancon a un temple, un cimetière et une cloche.

Arnayon



Temple d'Arnayon

En 1684, Arnayon a son temple, son cimetière et sa cloche. Ce premier temple est détruit en 1684.

En 1823, un nouveau temple est construit.

Personnage illustre

Daniel ARMAN, né à Arnayon, le 8 mai 1745. Il fait ses études théologiques à Genève et il exerce le ministère pastoral dans les Baronnie de 1769 à 1793.

Pendant ces vingt-quatre ans il fait 1'628 baptêmes et 381 mariages.

Devenu commissaire des vivres en 1793, il échange, sept ans après, cet emploi contre la charge de juge de paix à Nyons, qu'il conserve jusqu'en 1815.

C'est également dans cette ville qu'il décède, le 29 décembre 1830.

E) Colloque du Diois : 12. La Charce, Establet, Saint Dizier, Bellegarde

La Charce

Particularité du village, il n'y a pas d'église catholique ! Le temple est intégré dans la façade des maisons de la rue. À l'étage se trouve un appartement.

En 1851, le village comprend 96 % de protestants. Jusqu'aux années 1990, il n'y a pas de cimetière communal car les Charçois se font tous enterrer dans leurs cimetières familiaux.



Intérieur du temple de La Charce

À la suite de l'incendie de l'appartement, le temple est restauré en 2012.



Temple de La Charce

Establet



Premier temple d'Establet

Le premier temple s'est écroulé en 1950.

C'est dans ce temple que démarre, en août 1923, le Réveil de la Drôme et la constitution de la Brigade Missionnaire de la Drôme.

L'ancienne école, construite en 1823, est transformée en temple en 1951 par la Mairie.



Deuxième temple d'Establet

St Dizier-en-Diois

Le premier temple de Saint Dizier est une annexe de la Charce. Il est détruit lors de la Révocation.

En 1664, les commissaires exécuteurs de l'Édit de Nantes limitent l'exercice de la religion Réformée à la famille seigneuriale.

Le temple, construit en 1833, fait partie, en 1835, de la section de Valdrôme, église consistoriale de La Motte Chalancon.

La cloche de l'ancienne église est aujourd'hui au temple.



Temple de St Dizier

Suite au prochain épisode...

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée